



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de LUBIN (Georges), « Index des correspondants », *Correspondance*, Tome XVII, *Avril 1862 – juillet 1863*, SAND (George), p. 753-784

DOI : [10.48611/isbn.978-2-8124-2900-2.p.0791](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-8124-2900-2.p.0791)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2013. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## INDEX DES CORRESPONDANTS<sup>1</sup>

ABOUT (*Edmond-François-Valentin*). — 10162.

Cf. notice, t. XV, p. 853.

AGOULT (*Marie-Catherine-Sophie de FLAVIGNY, comtesse d'*). — 9614, 9741.

Cf. notice, t. III, p. 857.

ALBONI (*Marietta, comtesse PEPOLI*). — 9967<sup>D</sup>.

Née à Citta di Castello (État des Marches, Italie) le 6 mars 1826, elle débuta à seize ans au théâtre de Bologne, passa à la Scala de Milan, puis sur la plupart des théâtres d'Europe, et acquit la réputation d'une cantatrice de premier ordre dès 1847 : c'était un contralto très étendu et d'une pureté parfaite. Veuve du comte Pepoli en 1867, elle se remaria à un officier, M. Zieger. Elle est morte à Ville-d'Avray le 6 avril 1878.

ANCESSY (*Joseph*). — 9896<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. IX, p. 911.

ARMINGAUD (*Jules-Bertrand*). — 10 267<sup>D</sup>.

Il a vu le jour à Bayonne le 3 mai 1820, fils de François Armingaud, professeur de musique et de Marie-Désirée Dolhaberigüe. Violoniste virtuose et compositeur, il fonda en 1855 le célèbre quatuor Armingaud avec Léon Jacquard, Edouard Lalo et Mas. Il est entré en relation avec George Sand en lui envoyant le 25 juin 1863 les *Poésies posthumes* de son ami Edmond Roche.

George Sand a assisté au moins une fois à une soirée du quatuor, car un croquis de Félicien Rops la représentant est dessiné sur un programme du 7 février 1866 (reproduit dans *Œuvres choisies de George Sand*, éd. Rocheblave, p. 623).

Il est mort à Paris le 27 février 1900.

*Dictionnaire de biographie française* (Armingaud-2).

---

1. Les numéros renvoient aux lettres et non aux pages.

ARNOULD-PLESSY (Jeanne PLESSY, dite, Sylvania, Veuve Auguste ARNOULD). — 9786, 9812, 9820, 9824, 9918, 9965<sup>D</sup>, 10168, 10280<sup>D</sup>.  
Cf. notice, t. X, p. 843.

ARRAULT (Henry). — 9524, 9579, 9580.  
Cf. notice, t. X, p. 843.

AUCANTE (Émile). — 9484, 9492, 9494, 9501, 9506, 9509, 9510, 9513, 9515, 9571, 9589, 9610, 9631, 9634, 9643, 9667, 9671, 9702, 9704, 9705, 9709, 9713, 9715, 9723, 9725, 9728, 9742, 9764, 9775, 9828, 9877, 9907, 9919, 10003, 10004, 10013, 10018, 10019, 10024, 10025, 10042, 10057, 10121, 10169, 10176, 10190, 10222, 10235<sup>D</sup>, 10262, 10265, 10275, 10318.  
Cf. notice, t. VIII, p. 769.

AUGIER (Émile). — 9819<sup>D</sup>, 10237.  
Cf. notice, t. IX, p. 912.

AURE (Antoine-Philippe-Henri-Léon, comte d'). — 9578, 9590, 9604, 9945<sup>D</sup>, 10006<sup>D</sup>.  
Cf. notice, t. VI, p. 924.

AURIBEAU (Olympe COUBRÉ, Mme HESMIVY d'). — 9594, 10306<sup>D</sup>.  
Cf. notice, t. VI, p. 925.

AYMARD (Auguste). — 10294<sup>D</sup>.  
Cf. notice, t. XV, p. 855, à compléter par : Né au Puy en 1808, mort le 26 juin 1889. Voir Georges Paul, *George Sand en Velay*, Le Puy, Éd. de la Société académique, 1954.

BAIGNÈRES (Arthur). — 10028<sup>D</sup>, 10040.  
Né à Paris le 23 avril 1834, fils de Louis-Alexandre Baignères, agent de change, et de Cécile-Mélanie Laffitte. Journaliste, écrivain, possédant à Trouville une belle villa « les Frémonts », il fréquentait le monde littéraire et artistique de son temps. Il avait épousé Charlotte de Formeville. On trouve la trace des Baignères parmi les habitués du salon Aubernon et le jeune Marcel Proust les a connus. Il est mort en 1913.

BALLEYRIEUX (Mme). — 10246<sup>D</sup>.  
Correspondante non identifiée.

BARBÈS (Armand). — 9546.

Cf. notice t. VIII, p. 770 et t. IX, p. 914.

BARBET (Jean-François). — 9627.

Cf. notice, t. IV, p. 890.

BARBIER (Élisabeth NICOD DE LA SERVE, Baronne Paul-Edouard). — 10244<sup>D</sup>.

Belle-sœur de Pauline Villot. Veuve en premières noces de M. Lheure d'Yenville, elle épousa le 11 août 1838 Paul-Edouard Barbier, intendant général et membre du Conseil privé.

George Sand, qui l'a rencontrée chez Mme Villot, l'appréciait peu. Elle est morte le 19 décembre 1894.

BARRÉ (Léopold-Pierre-Jean). — 9862<sup>D</sup>.

Cf. notice t. X, p. 845.

BASSET (Théodore-Louis-Pierre, dit Henry). — 9755, 10080, 10088, 10107, 10156, 10224.

Fils de Pierre-François Basset et de Louise-Théodore Horner, il était né le 26 juin 1823, à Paris, où il épousa le 28 juillet 1857 (10<sup>e</sup> arr<sup>t</sup> ancien) Marie Touzé-Bocage.

Il était « grand comptable » et caissier d'après une lettre de Bocage annonçant le mariage. Il est mort en 1903 à Paris (inhumé au Père-Lachaise).

BASSET (Marie-Henriette-Pierrine TOUZÉ-BOCAGE, Mme Henry). — 9701<sup>D</sup>, 9714, 9906<sup>D</sup>.

Née à Vitry-le-François (Marne) le 10 décembre 1838, fille du grand acteur, femme du précédent. Elle est morte en 1894 à Paris (inhumée au Père-Lachaise).

BAZILE (Paul). — Voir TALMA (Paul).

BEAUCHEF (N...). — 10104<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XV, p. 856 à corriger comme suit : Premier Régisseur (c'est-à-dire Directeur) de la manufacture des Tabacs de Châteauroux ouverte en 1857, a été en fonction jusqu'en 1865. (*Arch. de l'usine de la S.E.I.T.A. de Châteauroux.*)

BEAUFORT (N... de). — 10173<sup>D</sup>, 10274<sup>D</sup>.

Nommé directeur du théâtre du Vaudeville; succédant à Boyer, le 21 juin 1856, puis de nouveau le 1<sup>er</sup> mai 1863, succédant cette fois à Dormeuil. Les dictionnaires biographiques ne paraissent pas s'être intéressés à ce directeur de théâtre.

BÉNÉDIT (Pierre-Antoine-Albert, dit Gustave). — 10055.

Fils d'un capitaine marin, mort en mer, né orphelin à Marseille le 18 germinal an X (7 avril 1802), élève du Conservatoire en 1827, acteur à l'Odéon (début le 3 juin 1828), puis professeur au Conservatoire musical de Marseille, écrivain, auteur de plusieurs ouvrages, certains en provençal. Une notice biographique par Adolphe Carle est jointe à son livre posthume *Chichois, la police correctionnelle* (impr. de Barlatier-Feissat, 1876).

Il est mort à Marseille le 8 octobre 1870.

BÉRENGÈRE (Adèle BUNEAU, dite). — 9867<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIII, p. 682.

BERTHOLDI (*Augustine-Marie BRAULT*, Mme Charles de). — 9817, 9821.

Cf. notice, t. VIII, p. 773.

BERTIN (*Édouard-François*). — 10053<sup>D</sup>.

Fils de Bertin l'aîné, directeur du *Journal des Débats*, Edouard, né à Paris le 7 octobre 1797, fut d'abord peintre, élève de Girodet, puis inspecteur des Beaux-Arts. A la mort de son frère Armand en 1854, il reprit la direction du journal, affaire de famille. Il est mort à Paris le 18 septembre 1871.

BERTON (*Caroline SAMSON*, Mme Francisque MONTAN, dit BERTON). — 9489.

Fille de l'acteur Samson et de Marie-Thérèse Connillat, née vers 1820, elle épousa le 28 avril 1841 Francisque Montan dit Berton, lui-même acteur. Elle a écrit de nombreux romans, certains pour la jeunesse, des nouvelles, des proverbes. Elle est morte à Paris en janvier 1908.

Son fils Pierre a été un très bon acteur de la Comédie Française (voir notice au t. XV).

(Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.)

BERTRAND (*Joseph-Louis-François*). — 10117<sup>D</sup>.

Mathématicien français, né à Paris le 11 mars 1822, il était devenu docteur ès sciences à 17 ans, reçu à l'École polytechnique et à l'École des Mines, puis professeur au Collège de France, à l'École normale supérieure, à l'École polytechnique, etc. Élu à l'Académie des Sciences en 1856 (il en deviendra Secrétaire perpétuel en 1874) et à l'Académie française en 1884.

Commandeur de la Légion d'Honneur en 1851. On lui doit de nombreux ouvrages scientifiques et des traités.

Il est mort le 3 avril 1903.

(*Dictionnaire de biographie française*, Bertrand-34).

BIÉMONT (*Jean-René-Constant*). — 10039.

Né à Orléans, le 3 avril 1819, a suivi une modeste carrière de fonctionnaire municipal à partir du 1<sup>er</sup> septembre 1846 dans des mairies parisiennes, finissant sous-chef à la mairie du 7<sup>e</sup> et retraité en 1879. Il s'intéressait à la littérature. Sainte-Beuve a correspondu avec lui, une fois avec quelque aigreur, en janvier 1869 (*Corr. de Sainte-Beuve*, t. 18, p. 334-335). Il est mort à Orléans le 8 septembre 1886.

(Cf. Charles Cuinard, *Biographie de l'Orléanais*, Ms à la Bibliothèque d'Orléans.)

BIXIO (*Jacques-Alexandre*). — 9547, 9658<sup>D</sup>, 9670<sup>D</sup>, 9774, 10100, 10163.

Cf. notice, t. XII, p. 737.

BLANC (*Marie-Thérèse de SOLMS, Mme*). — 9762, 9869, 9944<sup>D</sup>, 10010, 10021, 10045<sup>D</sup>, 10084, 10086<sup>D</sup>, 10093, 10095, 10157<sup>D</sup>, 10165, 10185, 10207<sup>D</sup>, 10229<sup>D</sup>, 10313.

Née à Seine-Port (Seine-et-Marne) le 21 septembre 1840, fille d'Edouard de Solms et de Adrienne-Olympe de Bentzon, elle deviendra la belle-fille du comte d'Aure lorsque celui-ci épousera la veuve de Solms. Mariée à seize ans, elle se séparera de son mari à dix-neuf et essaiera très tôt de vivre de sa plume. Sous divers pseudonymes (Théodore Batz, Th. Bentzon surtout) elle a produit un grand nombre de romans, de traductions, d'ouvrages de critique, collaboré à la *Revue politique et littéraire*, à la *Revue des Deux Mondes*.

Elle est morte à Meudon le 13 février 1907. On regrette la disparition de nombreuses lettres de George Sand qui avait encouragé ses débuts. (*Dictionnaire de biographie française*, à Bentzon; *Vapereau*, 6<sup>e</sup> édition; Marguerite Savigny-Vesco : *Gabrielle Delzant et ses invités*, éd. Alsatia.)

- BLANCHECOTTE (Malvina SOUVILLE, Mme). — 9953<sup>D</sup>, 9969<sup>D</sup>.  
Cf. notice, t. XVI, p. 881.
- BOCAGE (Pierre-François TOUZÉ, dit). — 9518, 9566, 9600.  
Cf. notice, t. IV, p. 891 et t. X, p. 849.
- BONAPARTE (Napoléon-Charles-Paul, dit prince Napoléon (Jérôme). —  
9479, 9498, 9576, 9663, 9810, 9842<sup>D</sup>, 9865<sup>D</sup>, 9872<sup>D</sup>, 9886<sup>D</sup>, 10058,  
10289, 10316<sup>D</sup>.  
Cf. notice, t. X, p. 849.
- BORIE (Victor). — 9641, 9844<sup>D</sup>, 9865<sup>bis D</sup>, 9870, 10136.  
Cf. notice, t. VI, p. 928, t. VIII, p. 774, t. IX, p. 916.
- BOUCOIRAN (Jean-Jules). — 9548, 9637, 9968, 10022.  
Cf. notice, t. I, p. 999.
- BOUJU (Ernest-Louis-Guillaume). — 9561<sup>D</sup>, 9849<sup>D</sup>, 9934<sup>D</sup>.  
Cf. notice, t. XV, p. 858.
- BOURGOING (Jeanne - Rose-Marie, dite Rozanne, PETIT, Veuve Joseph,  
dite Mme de CURTON). — 9549.  
Cf. notice, t. III, p. 864 et t. IX, p. 916.
- BROTHIER (Léon). — 9977<sup>D</sup>, 10007<sup>D</sup>, 10254<sup>D</sup>, 10272<sup>D</sup>, 10302<sup>D</sup>.  
Cf. notice, t. XVI, p. 882.
- BRUNEAU (N...). — 10026<sup>D</sup>.  
Correspondant non identifié. Il y avait à La Châtre un cordonnier de ce nom, dit Cosse d'Or, considéré par les autorités comme « rouge très dangereux » (Arch. Nat. BB<sup>30</sup> 414). Il signera la lettre du 6 juin 1864 des ouvriers de La Châtre à George Sand. Peut-être est-ce à lui que George Sand écrit ici : simple hypothèse.
- BULOZ (François). — 9668, 9677, 9703, 9733, 9735, 9739, 9751, 9759, 9784, 9794, 9806, 9818, 9825, 9900, 9905, 9908, 9914, 9927, 9932, 9946, 9963, 9978, 9985, 10002, 10015, 10036, 10082<sup>D</sup>, 10999, 10152, 10153, 10154, 10161, 10184, 10223, 10230, 10270, 10321<sup>D</sup>.  
Cf. notice, t. II, p. 913.

BULOZ (Christine BLAZE, Mme François). — 9478, 9525, 9596, 9662, 9727, 10014, 10332.

Cf. notice, t. III, p. 864.

BULOZ (Jean-Louis-François). — 10184.

Second fils des précédents, né à Paris le 27 janvier 1842. Il s'occupait activement, à l'époque où nous sommes arrivés, de la Revue de son père, dont il était le bras droit, et George Sand sera fréquemment en rapport avec lui jusqu'en 1869. Il mourra jeune, le 7 juillet 1869 à Ronjoux (Savoie), d'une maladie de cœur.

CADOL (Victor-Édouard). — 9619, 9913, 9924, 9957, 9960, 9972, 9980, 9992, 10319.

Édouard Cadol, né à Paris le 11 février 1831, a d'abord été employé au Chemin de fer du Nord, est devenu journaliste et auteur de drames et de comédies, avec des succès inégaux. Sa première pièce, *La Germaine*, a été conçue et écrite au cours d'un long séjour à Nohant en 1863. Une autre, *Les Inutiles*, connut deux cents représentations. Il a publié en outre des romans, des nouvelles, plus d'une vingtaine de titres. Il resta en rapport avec George Sand jusqu'à la mort de celle-ci.

Il avait épousé Berthe Dastre qui lui donna plusieurs enfants.

Il est mort à Asnières le 1<sup>er</sup> juin 1898.

(Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.)

CALAMATTA (Luigi). — 9652<sup>D</sup>, 9811<sup>D</sup>, 9894<sup>D</sup>, 9997<sup>D</sup>, 10069<sup>D</sup>, 10171<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. III, p. 865.

CALAMATTA (Anne, Joséphine, Cécile RAOUL-ROCHETTE, Mme Luigi). — 9843<sup>D</sup>, 9971<sup>D</sup>, 10054<sup>D</sup>, 10205<sup>D</sup>, 10279<sup>D</sup>, 10317<sup>D</sup>.

Fille de Désiré Raoul-Rochette et d'Antoinette Houdon, née à Paris le 1<sup>er</sup> mars 1817, peintre de talent, elle a épousé Luigi Calamatta le 1<sup>er</sup> décembre 1840 à Paris. Le ménage s'est disloqué assez vite, semble-t-il, Calamatta vivant en Belgique, puis en Italie, pendant que Joséphine restait à Paris. Leur fille avait suivi le père. Mme Calamatta, à la fin de sa vie, est entrée en religion sous le nom de Sœur Marie-Joseph de la Miséricorde. Elle est morte à Paris le 20 décembre 1893.

CALAMATTA (*Marceline*-Claudine-Augustine, dite Lina). 9491, 9562.

Cf. notice, t. XIII, p. 685.

CARO (Elme). — 9830<sup>D</sup>, 9958<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XV, p. 860.

CAZAMAJOU (Angélique-Caroline DELABORDE, Mme Pierre). — 9550, 9811.

Cf. notice, t. I, p. 1001.

CAZAMAJOU (Mammès-Charles-Oscar). — 9575, 9863<sup>D</sup>, 9993, 10118<sup>D</sup>, 10131<sup>D</sup>, 10187, 10194<sup>D</sup>, 10228<sup>D</sup>, 10239, 10258<sup>D</sup>, 10322<sup>D</sup>, 10339<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. VII, p. 794.

CHALLAMEL (Augustin). — 10051<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. V, p. 860.

CHARLES-EDMOND (Charles-Edmond CHOIECKI, dit). — 10293.

Cf. notice, t. XIII, p. 686.

CHARTON (Edouard-Thomas). — 9622<sup>bis</sup>, 10257<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. VIII, p. 780 et t. IX, p. 918.

CHATIRON (Émilie DEVILLENEUVE, Mme Hippolyte). — 9526, 9690.

Cf. notice, t. II, p. 915.

CHERBULIEZ (Victor). — 9951.

Cf. notice, t. XV, p. 861.

CHILLY (Charles-Marie de). — 9485, 9602<sup>D</sup>, 9649<sup>D</sup>, 10012<sup>D</sup>, 10073<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XVI, p. 884.

CHODZKO (Olympia- Louise dite Olympe MALESZEWSKA, Mme Léonard). — 9482, 9490, 9504, 9512, 9732.

Cf. notice, t. XV, p. 861.

CHOIECKI. Voir CHARLES-EDMOND.

CLARETIE (Arsène-Arnaud, dit Jules). — 9929.

Cf. notice, t. XVI, p. 884.

CLAYE (Jules-Alexandre-Saturnin). — 9551.

Cf. notice, t. V, p. 861.

CLÉMENT (abbé Silvain). — 9856<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIII, p. 688.

CLERH (Eugène). — 10000, 10068<sup>D</sup>, 10072<sup>D</sup>, 10115<sup>D</sup>.

Né à Argenteuil (Seine-et-Oise) le 25 septembre 1838, fils d'une famille de magistrats austères qui regretta l'orientation prise par le jeune homme et échangea à ce sujet, paraît-il, une correspondance aigre-douce avec George Sand, Eugène Clerh se sentit une vocation pour le théâtre à Nohant où il eut un rôle dans *Maître Favilla*. Entré à l'Odéon sous les auspices de George Sand, il joua dans *Le Marquis de Villemer* et dans *L'Autre*. Il passa à la Comédie-Française en 1884.

Il est mort à Paris, rue de Seine, le 29 mai 1900, laissant une veuve. Les lettres dont il est question ci-dessus faisaient partie de la collection de feu Joseph Pierre, toujours jalousement interdite aux chercheurs. (Carmen Sorgente, *Revue du Berry*, janvier-février 1935, p. 81-83.)

George Sand projetait de lui dédier *La Nuit de Noël* dans l'édition complète prévue en 1875.

*Constitutionnel* (Le). — 9790<sup>D</sup>.

CORRESPONDANTS NON IDENTIFIÉS.

Mme \*\*\* veuve d'écrivain — 9678.

M.\*\*\* écrivain — 9771.

M\*\*\* — 9804.

M\*\*\* — 10005.

Mme \*\*\* — 10060.

CURTON (Mme de). — Voir BOURGOING (Mme Veuve Joseph).

DAMAS-HINARD (Jean-Joseph-Stanislas-Albert de). — 9933, 9952, 10062<sup>D</sup>, 10091, 10159<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIV, p. 808.

DAMOURETTE (Marie-Victorine-Anaïs COLLIN-DELAUVAUD, Mme Émile). — 10324<sup>D</sup>.

Fille d'Eugène Collin-Delavaud et de Brigitte Alloncle, dont parle George Sand dans *Histoire de ma vie* et dans les *Lettres d'un voyageur*, Marie, née à Saint-Benoît-du-Sault le 13 juin 1837 est devenue le 27 avril 1862 Mme Henry-Émile Damourette.

Le carnet d'enregistrement montre que George Sand lui a écrit entre 1868 et 1874, huit lettres qui n'ont pas fait surface.

DARCHY (Pierre-Paul). — 9477, 9520, 9527, 9572, 9720, 9747, 9763, 9835, 9837; 10094, 10125.

Cf. notice, t. XIV, p. 808.

DARGAUD (Jean-Marie). — 9912, 10326<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. X, p. 856.

DAUBRÉE (Gabriel-Auguste). — 10304<sup>D</sup>.

Né à Metz le 25 juin 1814, Daubrée, sorti de Polytechnique en 1834 dans le corps des mines, fut ingénieur en chef des mines en 1855, membre de l'Institut en 1861. Savant professeur et géologue, ses Mémoires sur les sites métalliques en particulier firent date. Il reçut tous les grades de la Légion d'Honneur jusqu'à grand officier (11 juillet 1881).

Il avait épousé en 1843 Marie-Laure Trotyane.

Il est mort à Paris le 29 mai 1896.

DELACROIX (Eugène). — 9483, 9528, 9570, 10287<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. II, p. 917.

DELARBE ou DELARBRE (N...). — 10248<sup>D</sup>.

Correspondant non identifié. Un Jean-Baptiste Delarbre (1801-1879) a été représentant du peuple à la Constituante, en 1848, non réélu à la Législative.

DELÉROT (Émile-Nicolas). — 10225.

Né à Versailles le 25 juillet 1834, fils d'un avoué, licencié ès lettres et en droit il est allé en Allemagne, où il a traduit les *Conversations de Goethe avec Eckermann*; entra à la Bibliothèque de l' Arsenal, puis passa à celle de Versailles dont il devint Bibliothécaire en chef en 1875. Il collaborait aussi aux journaux d'opinion libérale. Il quitta ses fonctions en 1889 et mourut à Versailles le 20 août 1912. (*Dictionnaire de Biographie française.*)

DELIGNY (Édouard-Jean-Etienne). — 10227<sup>D</sup>.

Né à Ballan (Indre-et-Loire), le 12 décembre 1815, cet officier sorti de Saint-Cyr est général de division, commandant la région d'Oran, au moment où George Sand lui écrit. En 1871, compris dans la capitulation, il sera prisonnier. Il a écrit une brochure dans laquelle il accuse durement Bazaine. Il commandera le 4<sup>e</sup> corps en 1873. Retraité en 1881. Il est mort à Ballan le 24 février 1902.

DEMARQUAY (*Jean-Nicolas*). — 9947<sup>D</sup>.

Né à Longueval (Somme) le 14 décembre 1814, il fit des études de médecine; reçu docteur en 1847, il se spécialisa dans les maladies de poitrine, écrivant des traités sur la pneumatologie, sur la résection des côtes. C'était aussi un saint-simonien. Alexandre Dumas fils lui a dédié *L'Affaire Clémenceau*. George Sand le connaît depuis février 1856. Il soignera Manceau. Le docteur Demarquay est mort à Longueval le 21 juin 1875.

DEPRUNEAUX (*Pierre-Amédée*). — 10044<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XVI, p. 886.

DESHAYES (*Gérard-Paul*). — 10216<sup>D</sup>, 10249<sup>D</sup>.

Deshayes, né à Nancy le 15 mai 1795, professeur administrateur au Muséum, était spécialiste des mollusques et particulièrement des coquilles fossiles. Il a présidé la Société géologique plusieurs fois. Il a publié divers ouvrages notamment un *Traité élémentaire de conchyliologie*.

Il est mort à Boran (Oise) le 9 juin 1875.

DESOLME (*Laurent-Pierre-Charles*). — 9941.

Cf. notice, t. XV, p. 865.

DESSAUER (*Josef*). — 10260.

Cf. notice, t. XII, p. 745.

DEVOISIN (*Anne-Caroline, Joséphine, dite Anna HUSSON, Mme Joseph*). — 9638.

Cf. notice, t. X, p. 858 et t. XIV, p. 810.

DOGNÉE (*Eugène-M.-O.*). — 9858<sup>D</sup>.

Le carnet d'enregistrement porte seulement « Dognée (Belgique) ». Il y a donc tentation de l'identifier avec l'auteur de plusieurs ouvrages d'archéologie dont certains traitent de monuments de Belgique ou sont imprimés en Belgique, et qui figurent au catalogue de la Bibliothèque Nationale. Il est surprenant que ce Dognée ne figure pas dans la *Biographie Nationale* de Belgique.

DOINET (Alexis-François-Victor). — 10256<sup>D</sup>.

Voyageur, écrivain, journaliste (bonapartiste), né à Rochefort (Charente-Inférieure) le 19 décembre 1819. Il a été rédacteur en chef du *Représentant de l'Indre*, devenu le *Moniteur de l'Indre* en 1852. Sous le pseudonyme Toby Flock, il a écrit un ouvrage : *Confessions d'amour* (Michel Lévy, 1864, in-12) dédié à George Sand en termes admiratifs.

Il est mort vers 1890.

(Cf. *Dictionnaire de Biographie française*.)

DORMEUIL (Charles CONTAT-DEFONTAINES, dit). — 9616, 10074<sup>D</sup>.

Acteur, auteur, directeur de théâtre, né à Paris le 22 novembre 1794, d'une famille d'acteurs célèbres. Régisseur général du Gymnase avec Delestre-Poirson de 1820 à 1831, créateur du Théâtre du Palais-Royal et initiateur du genre qui a caractérisé cette scène (comique bouffon, à rebondissements et plaisanteries risquées) et qui fit sa fortune. Il a été aussi directeur du Vaudeville de 1860 à 1863, son fils Léon lui ayant succédé au Palais-Royal. Il est mort à Paris le 23 mars 1882.

(Cf. *Dictionnaire de Biographie française*.)

DOUCET (Camille-Charles). — 9481, 9529, 9565, 9577, 9579, 9816.

Cf. notice, t. XII, p. 745.

DUDEVANT-SAND (Maurice). — 9495, 9523, 9545, 9564, 9569, 9608, 9621, 9655, 9661, 9664, 9979, 9983, 9987.

Cf. notice t. I, p. 1004.

DUDEVANT-SAND (Lina CALAMATTA, Mme Maurice). — 9655, 9661, 9664, 9665, 9710, 9841, 9979, 9981, 9983, 9987, 9996.

Voir aussi : CALAMATTA (Lina).

DUMAS (Alexandre, père). — 9669<sup>D</sup>, 9970<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. III, p. 872.

DUMAS (Alexandre, fils). — 9487, 9519, 9530, 9581, 9605, 9624, 9687, 9694, 9743, 9748, 9753, 9840, 9850<sup>D</sup>, 9873<sup>D</sup>, 9982, 10120, 10182, 10191, 10199, 10206, 10236, 10278.

Cf. notice, t. X, p. 869.

DUPLAN (Pierre-Paul). — 10063<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XV, p. 867.

DUPLOMB (*Pierre-Adolphe*). — 10198.

Cf. notice, t. I, p. 1007.

DUTACQ (N...). — 9888<sup>D</sup>.

Armand Dutacq, le publiciste à qui une notice est consacrée au t. XI, étant mort en 1856, la lettre du 15 janvier 1863 ne peut le concerner. S'agirait-il de son fils? L'absence de la lettre ne facilite pas la recherche.

DUVERNET (*Charles-Benoist*). — 9493, 9531, 9585, 9606, 9699, 9736, 9767, 9782, 9834, 9859, 9974, 10008, 10023, 10048, 10180, 10245<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. I, p. 1008.

DUVERNET (*Eugénie DUCARTERON, Mme Charles*). — 9767, 9834, 9974.

Cf. notice (*Charles Duvernet*), t. I, p. 1008.

EICHTHAL (*Gustave d'*). — 10148<sup>D</sup>, 10214.

D'origine israélite, fils de banquiers, né à Nancy le 13 mars 1804 (d'après divers dictionnaires biographiques, mais la mairie de Nancy ne l'a pas dans ses registres) il adopta très tôt les doctrines saint-simoniennes et fit partie de la secte, avec Enfantin. Il a publié plusieurs ouvrages d'ethnologie, des travaux d'exégèse, et s'est toujours passionné pour les questions sociales.

Genre d'Edouard Rodrigues dont il avait épousé la fille Cécile. Il est mort à Paris le 9 avril 1886.

(Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.)

ÉPINNOIS (N...). — 10083<sup>D</sup>.

Correspondant non identifié.

ÉTELIN (*Mme N...*). — 10119<sup>D</sup>.

Correspondante non identifiée.

FAIDHERBE (*Louis-Léon-César*). — 9836.

Lorsque George Sand lui écrit, le futur général n'est encore que colonel, commandant la subdivision de Sidi-bel-Abbès. Né à Lille le 3 juin 1818, entré à l'École polytechnique en 1838, il s'est distingué en Algérie, puis au Sénégal comme gouverneur. En 1870, commandant en chef de l'armée du Nord, il infligea à l'ennemi une de ses rares défaites. Il est mort à Paris le 28 septembre 1889.

FAILLE (Louis-François). — 9656<sup>D</sup>.

Né près de Meaux en 1825, Faille fut d'abord apprenti bijoutier puis acteur en province, avant de revenir à Paris (Gaîté, Ambigu). Directeur de l'Ambigu, associé à de Chilly en 1864, puis seul, il s'y ruina et reprit du service comme acteur. Le 14 juillet 1862 il joue à son bénéfice *Les Beaux Messieurs de Bois-Doré*. George Sand, sur sa demande, fit abandon des droits.

Nous le retrouverons en 1866. Il est mort à Vincennes en 1894. (Cf. Lyonnet, *Dictionnaire des Comédiens français*, t. II.)

FAVRE (Jules-Claude-Gabriel). — 9797<sup>D</sup>, 9917<sup>D</sup>.

Né à Lyon, le 21 mars 1809, le jeune avocat s'est intéressé de bonne heure à la politique, prenant part à la révolution de 1830, défendant des républicains, et en 1835 des accusés d'avril devant la Cour des Pairs. En 1848, il fut secrétaire général du ministère de l'Intérieur (nous l'avons rencontré à ce moment, voir t. VIII). Élu représentant dans la Loire, réélu dans le Rhône à la Législative, il siégea à la Montagne, demeura dans l'opposition sous l'Empire, tout en continuant de plaider dans des causes retentissantes. Il fut élu à l'Académie française le 2 mai 1867. On connaît son rôle en 1870.

Il est mort à Versailles le 2 janvier 1880.

Il faut regretter la perte des quelques lettres que lui adressa George Sand, notamment en 1862 et 1863.

(Cf. Vapereau, 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> éditions.)

FEVRE (Frédéric-Alexandre). — 9761, 9789, 9826, 9827<sup>D</sup>, 9973.

Acteur, né à Paris le 20 février 1835. Après avoir débuté au Havre, il rentra à Paris, joua dans divers théâtres avant d'être engagé en 1857 par l'Odéon. Il a joué aussi au Vaudeville dans *Le Drac* (septembre 1864), il était venu à Nohant en 1862 et 1863 convaincre George Sand de donner sa pièce (il l'a raconté dans « Mon ambassade à Nohant », *le Gaulois*, 10 décembre 1909). Pensionnaire de la Comédie-Française en septembre 1866, sociétaire l'année suivante, retraité le 1<sup>er</sup> juillet 1893, il est mort à Paris le 14 décembre 1916. Auteur du *Journal d'un comédien (1850-1894)*, Ollendorff, 1896, 2 vol. in-8<sup>o</sup>.

(Vapereau, 6<sup>e</sup> édition. — Lyonnet, *Dictionnaire des Comédiens français* t. II.)

FERRY DE BELLEMARE (Mme). — 10325<sup>D</sup>.

Veuve du romancier Gabriel Ferry (1809-1852) dont George Sand a préfacé *Les Révolutions du Mexique* et *Costal l'Indien*.

FIGUIER (Louis-Guillaume). — 9799<sup>D</sup>.

Savant français, né à Montpellier le 4 février 1819, docteur en médecine dès 1841, agrégé de pharmacie et de chimie, docteur ès sciences, il a professé à Montpellier et à Paris. Il est surtout connu comme polygraphe scientifique, universel ou presque, rédigeant notamment le feuilleton scientifique de *la Presse* à partir de 1885, collaborant à la *Revue des Deux Mondes*. Dans la bibliothèque de George Sand, on trouve *La Terre avant le déluge*, 1863 (n° 1011) et *Le Lendemain de la mort*, 1871 (lot 429).

Sa femme, née Juliette Bouscuret (1829-1879) a écrit des romans et des nouvelles.

Louis Figuiet est mort le 8 novembre 1894 à Paris.

(Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.)

FILON (N...). — 10078<sup>D</sup>.

Correspondant non identifié. Il y a plusieurs Filon vivants en 1863 : l'historien Auguste (1800-1875), son fils Pierre-Marie-Augustin (1841-1916) professeur et écrivain, précepteur du prince impérial de 1867 à 1875. Autre possible : Benjamin Fillon (1819-1881), archéologue, dont un ouvrage *L'Art de la terre chez les Poitevins* (1864) était dans la bibliothèque de George Sand avec envoi autographe (n° 961).

FLAUBERT (Gustave). — 9922, 9976.

Dans ce tome commence la publication des nombreuses lettres de George Sand à Flaubert, correspondance qui ne s'interrompra plus jusqu'en 1876. Est-il nécessaire de présenter le grand écrivain, né à Rouen le 12 décembre 1821, mort à Croisset le 8 mai 1880, et son œuvre si connue ?

Sa première rencontre avec George Sand a eu lieu le 30 avril 1857 à l'Odéon. Il est venu à Nohant en novembre 1869 et en avril 1873. George Sand est allée le voir à Croisset deux fois en 1866, une fois en 1868. Elle lui a dédié son roman *Le Dernier Amour*, en 1867.

Pour suivre le déroulement de leurs relations, il convient de lire la *Correspondance Flaubert-Sand*, récemment republiée avec des inédits et éclairée par d'excellents commentaires de A.F. Jacobs. (Flammarion, 1981.)

FLEURET (Hippolyte). — 10038<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XV, p. 869.

FLEURY (Alphonse). — 10101<sup>D</sup>, 10126<sup>D</sup>, 10144<sup>D</sup>, 10149<sup>D</sup>, 10158<sup>D</sup>,  
10167<sup>D</sup>, 10195<sup>D</sup>, 10219<sup>D</sup>, 10277.

Cf. notice, t. II, p. 922.

FLEURY (Laure DECERFZ, Mme Alphonse). — 9989<sup>D</sup>, 10266<sup>D</sup>, 10277.

Cf. notice, t. II, p. 922.

FLEURY (Nancy-Lucie-Elisabeth). — 9672, 9744<sup>D</sup>, 9879<sup>D</sup>, 10116<sup>D</sup>,  
10139<sup>D</sup>, 10179<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. IX, p. 923.

FOULD (Achille-Marie). — 9522<sup>D</sup>, 9815<sup>D</sup>, 10027<sup>D</sup>, 10140<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XII, p. 748.

FOURNEL (N...). — 10255<sup>D</sup>.

Correspondant non identifié. *Peut-être* François-Victor Fournel, (1829-1894), littérateur français, auteur de nombreux ouvrages d'histoire et de critique littéraires.

FROMENTIN (Eugène). — 9503, 9532, 9552, 9598, 9607, 9623, 9756,  
9882, 9923, 10029, 10041, 10109, 10331.

Cf. notice, t. XIV, p. 816.

GABILLAUD (Ludre). — 9563, 9584, 9633, 9881, 9902<sup>D</sup>, 10201<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XI, p. 778.

GABLIN (François). — 9053<sup>D</sup>, 10188<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIV, p. 816.

GARCIA (Cécile BAYARD, Veuve Elias). — 10133<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XVI, p. 989.

GASTINEAU (Benjamin). — 9615.

Né à Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire) le 12 juillet 1823, d'abord ouvrier imprimeur, puis journaliste. Il a été déporté en Afrique en 1852, pour des articles parus dans l'*Ami du peuple* d'Auch, bien qu'il eût été acquitté de ce fait par la cour d'assises. Autorisé à rentrer en 1854, il devient rédacteur en chef du *Guetteur de Saint-Quentin*. Arrêté le 24 février 1858 après l'attentat d'Orsini, il fut

de nouveau transporté en Afrique, à La Calle. En 1871, membre de la Commune, il accepta la direction de la Bibliothèque Mazarine, ce qui lui valut une condamnation à la déportation (par contumace). Il se réfugia en Belgique et ne rentra en France qu'après l'amnistie. Il est mort à Maisons-Laffitte le 13 janvier 1904. Il avait écrit beaucoup d'ouvrages, polémiques pour la plupart, et quelques romans.

(Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.)

GASTON (Florent). — 9954.

Cf. notice, t. XVI, p. 889.

GAUTIER (Pierre-Jules-Théophile). — 9893<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XII, p. 749.

GIRARDIN (Émile de). — 9809, 9876, 9889, 9911, 9940, 9948<sup>D</sup>, 10032, 10096, 10138<sup>D</sup>, 10204, 10259, 10296, 10320, 10335.

Cf. notice, t. VII, p. 802.

GIRERD (Cyprien). — 9533.

Cf. notice, t. XIV, p. 897.

GONCOURT (Edmond-Louis-Antoine HUOT de) et

GONCOURT (Jules Alfred HUOT de). — 9916.

Cf. notice, t. XV, p. 870.

GRANDSIRE (Pierre-Eugène). — 10151<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIV, p. 818.

GRATIOT (Amédée). — 10177.

Cf. notice, t. IV, p. 907.

GUMEY (Archer). — 10090<sup>D</sup>, 10178<sup>D</sup>.

Prêtre anglican, desservant de l'Église anglicane de Paris, 5, rue du Cirque.

HESMIVY D'AURIBEAU. — Voir : AURIBEAU.

HETZEL (Pierre-Jules). — 9500, 9553, 9800<sup>D</sup>, 10233<sup>D</sup>, 10240.

Cf. notice, t. V, p. 872.

HOUSSAYE (Arsène HOUSSET, dit). — 10035<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. VI, p. 940.

HUBAINE (Xavier-François-Émile). — 10085<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIV, p. 820.

HUGO (Victor-Marie). — 9502, 9567, 9573, 9646<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIII, p. 696.

HUGO (Adèle FOUCHER, Mme Victor). — 10268.

Cf. notice, t. XIII, p. 697.

JACQUE (Charles-Émile). — 9700.

Cf. notice, t. XII, p. 752.

JANIN (Gabriel-Jules). — 9554.

Cf. notice, t. III, p. 878.

JOANNE (Adolphe). — 9659, 10291.

Cf. notice, t. X, p. 865.

JOS (Geneviève, dite Ursule GODIGNON, Veuve Jean). — 9555, 9795, 9898<sup>D</sup>, 9909<sup>D</sup>, 10050<sup>D</sup>, 10052<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. VIII, p. 807.

JOURDAN (Louis-Charles). — 9556, 9639, 9683, 9684, 9887<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. VI, p. 942.

LACROIX (Albert). — 9707.

Cf. notice, t. XIV, p. 820.

LAFFERRIÈRE (Louis-Fortuné DELAFERRIÈRE, dit Adolphe). — 9626.

Cf. notice, t. XI, p. 780.

LAFFITTE (Jean-Paul). — Voir : LUCIENNES (Victor).

LAMBERT (Louis-Eugène). — 9534, 9582, 9595, 9650, 9708, 9729, 9860, 10212, 10286<sup>D</sup>, 10290, 10315.

Cf. notice, t. X, p. 866.

LAMBERT (Victorine-Esther GAÏTET, Mme Eugène). — 9861.

Femme du précédent, née à Paris (8<sup>e</sup> arr<sup>t</sup> ancien le 12 octobre 1831, fille de feu François et de Jeanne Paigeot. Le mariage a eu lieu le 9 octobre 1862 à Paris (6<sup>e</sup> arr<sup>t</sup> ancien).

LAMBERT (Marie). — 9867<sup>bis</sup> D, 10076<sup>D</sup>, 10147<sup>D</sup>, 10295<sup>D</sup>, 10314.

Cf. notice, t. XV, p. 873.

LA ROCHE-AYMON (Emma VALLET DE VILLENEUVE, Marquise de). — 9832, 9986, 10146, 10299.

Cf. notice, t. VI, p. 943.

LA ROUNAT (Aimé-Nicolas-Charles ROUVENAT, dit de). — 9975, 9990<sup>D</sup>, 10112, 10134, 10189, 10200<sup>D</sup>, 10297.

Cf. notice, t. XIV, p. 822.

LAUGEL (Antoine-Auguste). — 9496<sup>D</sup>.

Né à Strasbourg le 20 janvier 1830, Laugel est entré à l'École polytechnique en 1849, puis à l'École des Mines, d'où il sortit en 1854 ingénieur des mines. Mais il ne persista pas dans cette voie, devint secrétaire du duc d'Aumale et se livra à des travaux historiques, politiques, scientifiques et philosophiques, publiant de nombreux ouvrages : *Science et philosophie* (1862), *Les États-Unis pendant la guerre* (1865), *l'Angleterre politique et sociale* (1873), *La France politique et sociale* (1877), etc.

Il fut un des collaborateurs assidus de la *Revue des Deux Mondes* sur de nombreux sujets, de 1856 à 1890.

(Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.)

LAUR (Françoise-Adèle FENINGRE, Mme Hippolyte-Martin-Victor). — 9653<sup>D</sup>.

Née à Nevers le 29 février 1816, fille d'un professeur de musique, elle aussi enseignera cet art à Nevers. Mariée le 6 mai 1833 à Hippolyte-Martin-Victor Laur, géomètre, elle aura plusieurs enfants, dont Francis, que George Sand va prendre sous sa protection. Le père a quitté Nevers et aurait, semble-t-il, négligé sa famille. En rapprochant ce détail du fait que Mme Laur est morte, jeune encore, à l'hospice de Nevers, le 16 août 1865, peut-on en tirer des conclusions sur le quasi-abandon du jeune garçon par les siens? (*Arch. Municipales, Nevers.*)

LAUR (Francis). — 9657, 9796, 9847, 9901, 9962, 9994, 10037, 10061, 10252, 10271.

Cf. notice, t. XVI, p. 892.

LEBARBIER de TINAN (Mercédès MERLIN de THIONVILLE, Mme Alfred). — 9857<sup>D</sup>, 9864<sup>D</sup>, 9884<sup>D</sup>, 10215, 10247<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. IX, p. 928.

LEBLOIS (*Louis-Georges*). — 10333.

Bachelier en théologie, pasteur de la Confession d'Augsbourg, né à Strasbourg le 21 juin 1825, il était desservant de l'église du Temple-Neuf à Strasbourg, depuis 1853, lorsque George Sand entra en relation avec lui. Au carnet B.N. N.a.fr. 13653, fol. 27 V<sup>o</sup>, on lit : « Pasteur protestant, Leblois, 14, rue des Charpentiers, Strasbourg — anti-divinité très avancée ». George Sand lui a écrit trois fois. (*Arch. Nat.* F19 10744.)

LECOQ de BOIS-BAUDRAN (P.). — 9943<sup>D</sup>.

Il y a plusieurs personnes de ce nom : Horace, dessinateur, né à Paris, le 24 juin 1802, Paul-Émile, dit François, né à Cognac en 1838, chimiste; un troisième, qui était secrétaire de Jules Favre, d'après une lettre de Solange Clésinger à Aucante (Lov., E 962<sup>bis</sup>, fol. 213-214). C'est celui-ci qui semble le plus probable, étant donné que George Sand a écrit à Jules Favre vers la même époque.

LEMOINE-MONTIGNY (*Auguste-Adolphe LEMOINE, dit*). — 9535, 9878, 10066, 10122, 10309.

Cf. notice, t. X, p. 867.

LEROYER de CHANTEPIE (*Marie-Sophie*). — 9891, 9937.

Cf. notice, t. III, p. 883.

LEVY (Michel). — 10234<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. X, p. 868.

LOISELEUR (*Jean-Auguste-Jules*). — 10098.

Né à Orléans le 4 septembre 1816, a d'abord été secrétaire, puis bibliothécaire de la ville d'Orléans. Auteur de nombreux ouvrages d'érudition dont *Les Crimes et les peines dans l'antiquité et dans les temps modernes* (Hachette, 1863) qui est au Catalogue de la Bibliothèque de George Sand (lot n° 847).

Il est mort à Orléans le 4 mars 1900.

(Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.)

LOT (N...). — 10064.

Correspondant non identifié. D'ailleurs le nom est-il bien orthographié? Henri Lot, chartiste, publiait à cette époque.

LUCIENNES (Jean-Paul LAFFITTE, dit Victor). — 10011<sup>D</sup>.

Né à Bilbao (Espagne) le 24 mai 1839, gendre d'Édouard Charton et codirecteur du *Magasin pittoresque*, il a collaboré à *la Presse*, c'est là qu'il a publié un article, *La Comédie au village*, dont G.S. le remerciait sans doute dans la lettre qui manque. Il est mort à Lion-sur-Mer (Calvados) le 10 septembre 1909.

LUGUET (Dominique-Alexandre-Esprit BÉNÉFAND, dit René). — 10075<sup>D</sup>, 10089.

Cf. notice, t. IX, p. 930.

LUGUET (Caroline ALLAN-DORVAL, Mme René). — 9557<sup>D</sup>, 9593, 9866<sup>bisD</sup>, 9998, 10056, 10298.

Cf. notice, t. IX, p. 930.

LUGUET (Jacques). — 9599, 9855<sup>D</sup>, 10150<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIV, p. 824.

MAILLARD (Louis-Gaspard-Dominique). — 9497, 9508, 9511, 9536, 9591, 9597, 9613, 9617, 9632, 9635, 9644, 9680, 9689, 9698, 9724, 9730, 9746, 9766, 9777, 9791, 9793, 9802, 9805, 9808, 9813, 9904, 9921, 9935<sup>D</sup>, 9961, 9984, 9995, 9999, 10065, 10079, 10105, 10123, 10155, 10174<sup>D</sup>, 10183, 10217, 10243, 10250, 10253, 10282, 10312.

Cf. notice, t. XV, p. 877.

MALESSET (Silvain). — 10141<sup>D</sup>.

Né à Argenton-sur-Creuse (Indre) le 3 frimaire an 11 (24 novembre 1802), d'abord tailleur d'habits, puis aubergiste à Gargillesse. C'est lui qui vend à Manceau en 1857 la petite maison de Gargillesse. Il avait épousé Rosalie Sabroux, qu'il laissa dans la misère quand il mourut le 6 février 1863. Son nom est écrit Mallesset sur l'acte de naissance, et Malesset sur l'acte de décès.

MANCEAU (Alexandre-Damien). — 10285<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. IX, p. 931.

MARBOUY (Caroline PETINIAUD de LACOSTE, Mme). — 10340.

Cf. notice, t. III, p. 885.

MARCHAL (Charles-François). — 9537, 9583, 9719, 9854<sup>D</sup>, 10130.

Cf. notice, t. XVI, p. 894.

MARGOLLÉ (Elie-Philippe). — 9488, 9558, 10307<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XVI, p. 895.

MARGOLLÉ (Adèle, Mme Elie). — 9558.

Cf. notice, t. XVI, p. 895.

MARTIN (Fulbert). — 9476, 9521.

Cf. notice, t. IX, p. 931.

MARTINS (Charles-Frédéric). — 10175<sup>D</sup>.

Né à Paris le 6 février 1806, fils de Jean Frédéric, négociant, natif de Stuttgart et d'Elizabeth Glinz, il fit ses études de médecine à Paris, fut reçu docteur en 1834, agrégé en 1839. Professeur et directeur de l'École de botanique de Montpellier de 1851 à 1880. George Sand l'a connu du temps de la *Revue indépendante* où il a publié divers articles de médecine et de sciences naturelles, et même de musique. Botaniste, météorologiste, il est l'auteur de nombreux ouvrages scientifiques.

Il est mort à Paris le 8 mars 1889.

(Cf. Vapereau, 1<sup>ère</sup> à 6<sup>e</sup> éd.)

MASSON (Auguste-Michel-Benoît GAUDICHAUT-MASSON, dit Michel). — 10303<sup>D</sup>.

Romancier et auteur dramatique, né à Paris le 3 juillet 1800. D'abord danseur, puis ouvrier, entré à la rédaction du *Figaro* avant 1830 (où George Sand ne paraît pas l'avoir rencontré). Un premier roman fit quelque bruit : *Le Maçon* (1829, avec Raymond Brucker). Son œuvre est considérable. Dans le *Catalogue de la Bibliothèque* de George Sand figure *Les Enfants célèbres* (1863) (lot n° 180). On trouve dans les Agendas trace de lecture des *Contes de l'Atelier* (1832-1833). Il est mort à Paris le 23 avril 1883.

(Cf. Vapereau, 1<sup>ère</sup> à 6<sup>e</sup> éd.)

MAULMOND (Jean-Baptiste-Sigismond-Godefroi). — 10046.

Fils de Godefroid Maulmont, avocat et de Françoise Julie Legay, né à Chambon-sur-Voueize (Creuse) le 15 août 1825, il ne semble pas avoir de profession déterminée avant septembre 1870 où il est nommé sous-préfet de Boussac. De là il passe à Bellac, Avallon, Autun, Chalons-sur-Saône, est nommé préfet de l'Yonne, le 15 mars 1879, devient Trésorier payeur général en mars 1881, est admis à la retraite en mars 1894 (*Arch. Nat.*, F<sup>B</sup> 1. 364).

George Sand sera surtout en relation avec lui et sa famille en 1870-1871.

Il est mort en mars 1895.

MEURICE (François-Paul). — 9514, 9538, 9574, 9603, 9625, 9630, 9640, 9645, 9651, 9681, 9712, 9722, 10009, 10016, 10017, 10031, 10035, 10049, 10071, 10077, 10160, 10170, 10192, 10193, 10202, 10210<sup>D</sup>, 10218<sup>D</sup>, 10251, 10269, 10273, 10301<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIV, p. 825.

MICHELET (Jules). — 9792.

Cf. notice, t. VI, p. 947.

MILLARDET (Pierre-Marie-Alexis). — 9776<sup>D</sup>.

Né à Montmirey (Jura), le 3 décembre 1838, fit des études botaniques et de médecine. Docteur en médecine en 1868, en sciences naturelles en 1869, il fut chargé de cours à Nancy, puis professeur de botanique à Bordeaux (1876). Membre correspondant de l'Académie des Sciences en 1888. Parmi ses ouvrages, plusieurs études sur la vigne et ses maladies. Il est mort en 1902.

(Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> éd.)

MILLAUD (Moïse). — 9778.

Cf. notice, t. XVI, p. 826.

MISERY (N..., marquis de). — 10329<sup>D</sup>, 10338<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XVI, p. 896.

MOLLIET (Pierre-Maxime). — 10111.

Originaire de La Châtre, où il était né le 11 octobre 1809 de J.-J. Molliet et de Rose Félicité Fontaine, bien connus de George Sand (voir t. I, p. 674, n. 1). Il s'est établi à Bordeaux, où il a épousé Mlle Blanc, de la bourgeoisie bordelaise et viticole. Il doit y avoir d'autres lettres chez les descendants.

MONTAGNE (Camille). — 9679<sup>D</sup>.

Fils d'un médecin, né à Vaudois (Seine-et-Marne) le 15 février 1784. Il servit d'abord dans la marine et fit partie de la campagne d'Égypte, puis put se livrer à des études médicales. Chirurgien dans la marine, chirurgien en chef dans l'armée de Murat, médecin-chef de l'hôpital militaire de Sedan de 1830 à 1832 lorsqu'il prit sa retraite. Membre de l'Académie des Sciences en 1853. Botaniste spécialisé dans l'étude des végétaux cryptogames, il a publié des articles et des ouvrages sur les algues.

Il est mort à Vaudois le 6 janvier 1866.

(Cf. Vapereau, 1<sup>ère</sup> à 4<sup>e</sup> éd.).

MOREAU (N...). — 10337<sup>D</sup>.

Banquier à Lignières (Cher), devait avoir une créance sur Léontine Simonnet.

MOREAU (Louis-Constant-Armand). — 9711<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIV, p. 827.

MORTON (Mme de). — 9926<sup>D</sup>.

Correspondante non identifiée, à moins qu'il ne s'agisse de la comtesse de Moreton de Chabillant, née Céleste Venard, plus connue sous le nom de Céleste Mogador. Elle avait une maison au Poinçonnet, près de Châteauroux.

MUSTON (Alexis). — 10330.

Pasteur protestant, né à Bobbio (Piémont, Italie) le 11 février 1810, auteur d'une *Histoire complète des Vaudois du Piémont* (1851, 4 vol.) qui était au Catalogue de la Bibliothèque de George Sand (n° 624) et de *Valdésie*, poème, Hachette, 1863 (lot n° 137). Il était pasteur à Bourdeaux dans la Drôme. C'est lui qui baptisa Marc-Antoine Sand à Nohant, le 18 mai 1864.

Il est mort à Bourdeaux le 6 avril 1888.

Cf. Jean Gaulmier, *Revue d'Histoire littéraire de la France*, n° 4, juillet-août 1976; Séverine Beaumier, *Présence de George Sand*, n° 2, avril 1978.

NÉRAUD (Valérie-Brigitte-Pélagie GRANGIER, Mme Olivier). — 9516.

Cf. notice, t. XIV, p. 828.

NISARD (Jean-Marie-Napoléon-Désiré). — 9675<sup>D</sup>, 9692.

Critique littéraire, né le 20 mars 1806 à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), collabora au *Journal des Débats*, puis au *National*. Son premier ouvrage, *Les Poètes latins de la Décadence* (1834), montre dans quelle voie il va s'engager : une opposition constante à la ligne romantique. Maître de conférences à l'École normale jusqu'en 1844, pourvu en même temps de fonctions administratives, député (conservateur) en 1842 de la Côte-d'Or, professeur au Collège de France, membre de l'Académie française, directeur de l'École normale (1857-1867), sénateur, etc. Les places et les honneurs s'accablent sur sa tête, et il a publié de nombreux volumes d'histoire et de littérature ainsi que des traductions. Dans le tome IV de son *Histoire de la littérature française*, il a consacré un passage louangeur à George Sand, mais sans la nommer... On sait qu'en 1836, il avait critiqué (avec mesure) ses romans dans la *Revue de Paris* (voir, dans la XII<sup>e</sup> *Lettre d'un voyageur*, la réplique de la romancière. Il est mort le 25 mars 1888 à San-Remo (Italie).  
(Cf. Vapereau, 1<sup>ère</sup> à 6<sup>e</sup> éd.)

NOYANT (Pierre). — 10001.

Correspondant dont on sait seulement qu'il habitait 46, rue du Commerce à Tours, et qu'il a sollicité George Sand au début de 1863 en vue du lancement d'un journal.

*Opinion nationale* (L'). — 9942.

PAPE-CARPANTIER (Marie). — 9622, 9936<sup>D</sup>.

Marie Carpentier, née à La Flèche (Sarthe) le 10 septembre 1815, fille d'un gendarme tué par les Chouans pendant les Cent-Jours, a été attirée très tôt par les questions d'éducation et de pédagogie. Elle a publié des poésies (*Préludes*, 1841), des *Conseils sur la direction des salles d'asile* (1845). En 1848, on lui confia la direction de l'École normale maternelle. Plus tard elle devint Inspectrice générale des salles d'asile. Ses ouvrages sur l'éducation du jeune âge eurent une très grande diffusion : *Histoires et leçons de choses*, *Géométrie de la nature*, des *Manuels*, des *Jeux gymnastiques*, etc. Marié en 1849 à M. Pape, officier, veuve en 1858, elle est morte à Villiers-le-Bel le 31 juillet 1878. L'orthographe du nom varie selon les dictionnaires.  
(Cf. Vapereau, 2<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> éd.)

PAPET (Gustave). — 9592.

Cf. notice, t. I, p. 1012.

PATUREAU (Jean, dit PATUREAU-FRANÇŒUR). — 9568<sup>D</sup>, 10288<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. IX, p. 935.

PATUREAU (Joseph). — 10103<sup>D</sup>, 10114<sup>D</sup>, 10132<sup>D</sup>, 10142.

Cf. notice, t. XVI, p. 897.

PÉREIRE (Émile). — 10143.

Cf. notice, t. XIV, p. 829.

PÉRIGOS (Charles-Edouard-Ernest). — 9517, 9539, 9587, 9726, 9897<sup>D</sup>, 10127, 10186, 10197, 10208<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. VIII, p. 744, et IX, p. 936.

PÉRIGOS (Marguerite-Angèle NÉRAUD, Mme Ernest). — 9517, 9539, 9587, 9706, 9721, 9726, 9737, 9783.

Cf. notice, t. IX, p. 937.

PERRIN (Émile). — 9642, 9693, 9754.

Cf. notice, t. XIII, p. 707.

PERROTIN (Charles-Aristide). — 10059.

Cf. notice, t. IV, p. 918.

PICHON (Jean). — 9883<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. IX, p. 937.

PIÉRART (Z.-J.). — 9852<sup>D</sup>.

Auteur de *Le Magnétisme, le somnambulisme et le spiritualisme dans l'histoire. Affaire curieuse des possédées de Loudun* (Paris, Dentu, 1858) qui a été dans les mains de George Sand (conservé à la Bibliothèque Spoelberch de Lovenjoul, E 3133 /27). Il a publié une quinzaine de volumes.

POMPÉRY (Edouard de). — 10181.

Cf. notice, t. IV, p. 919.

PONCY (Louis-Charles). — 9559, 9601, 9647, 9660, 9685, 9716, 9931, 9956, 10124, 10137, 10166, 10283.

Cf. notice, t. V, p. 890 et t. IX, p. 938.

DU PONTAVICE DE HEUSSEY (Joachim-Marie, *Hyacinthe*, Désiré, comte). — 9738.

Cf. notice, t. XIV, p. 831.

*Presse (La)*. — 9942.

PROST (Alfred). — 9895<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIII, p. 710.

PROTH (Mario). — 10034.

Cf. notice, t. XV, p. 884.

RAFIN (Henri). — 9885<sup>D</sup>, 9903<sup>D</sup>, 9920<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XV, p. 884.

RAMOND DE LA CROISSETTE (Victor). — 9740<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. X, p. 876.

RÉGNIER DE LA BRIÈRE (François-Joseph-Philoclès). — 9540, 10311.

Cf. notice, t. XIII, p. 710.

ROBERT (*Louis-Rémy*). — 9499, 9673.

Fils de Pierre Robert, Chef des travaux de peinture à la Manufacture de Sèvres, Louis, né à Paris le 3 octobre 1810, entra à la Manufacture en 1833, après la mort de son père. Chef d'atelier en 1839, Chef de tous les ateliers de peinture en 1848. C'est dans cette fonction que George Sand le trouvera quand elle visitera l'établissement en 1862. Il devient administrateur en 1871 et prend sa retraite en 1879. Chevalier de la Légion d'honneur en 1847, officier en 1876. (*Arch. de la Bibliothèque de la Manufacture.*)

(Cf. Henry Lauzac, *Galerie historique et critique du XIX<sup>e</sup> siècle*, vol. 7.)

RODRIGUES (Édouard). — 9507, 9541, 9609, 9612, 9620, 9628, 9629, 9648, 9682, 9695, 9734, 9745, 9749, 9752, 9758, 9760, 9781, 9788, 9803, 9814, 9831, 9874, 9890, 9910, 9964, 9988, 10043, 10047, 10087, 10092, 10097, 10102, 10106, 10108, 10128, 10129, 10135, 10145, 10164, 10203, 10213, 10221, 10232<sup>D</sup>, 10238, 10261, 10264, 10276, 10284, 10334.

Cf. notice, t. XVI, p. 899.

ROLLINAT (François). — 9765, 9773, 9787, 10292.

Cf. notice, t. II, p. 934.

ROUET (Jean-Claude). — 9688, 9768, 9772, 9868, 9871, 9955.

Cf. notice, t. XI, p. 788.

RUPHY (Gabriel de). — 9838, 9839, 9938, 9939.

Pseudonyme dont le secret n'a pas été percé.

SAINT-MARC GIRARDIN (GIRARDIN Marc, dit). — 9676.

Littérateur et journaliste, né à Paris le 13 ventôse an IX (12 février 1801), fit son droit et fut reçu à l'agrégation en 1823. D'opinions libérales, il n'obtint une chaire qu'en 1827, à Louis-le-Grand. Plusieurs fois lauréat de l'Académie française. En 1830, devint professeur d'histoire à la Faculté des lettres. Élu député de la Haute-Vienne en 1834, membre de l'Académie française en 1844. Il a publié de nombreux ouvrages de littérature et de voyages, aujourd'hui bien oubliés. Il est mort à Morsang-sur-Orge le 11 avril 1873.

Il existe un fonds Saint-Marc Girardin, légué à la Société historique de Soissons.

(Cf. Vapereau, 1<sup>ère</sup> à 6<sup>e</sup> éd.)

SAINT-VICTOR (Paul BINS, Comte de). — 9892<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIII, p. 713.

SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin). — 9480, 9486, 9542, 9674<sup>D</sup>, 10211, 10226, 10231, 10241, 10310.

Cf. notice, t. II, p. 935.

SALVADOR (Edouard). — 10263.

Financier, administrateur du *Crédit mobilier*. Auteur d'un *Voyage en Orient* (Paris, Amyot, 1863).

SARCEY (François, dit Francisque). — 9801<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XV, p. 836.

SHEPPARD (Marie-Thérèse-Catherine DUCROC de BRASSAC, Mme Thomas). — 9866<sup>D</sup>, 10305<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. X, p. 878.

SIMONET (Joseph ou Jules). — 10220<sup>D</sup>, 10327<sup>D</sup>.

Né à Montpellier (Hérault) le 19 décembre 1808, professeur à l'École supérieure de commerce de Paris, auteur de plusieurs ouvrages pédagogiques (histoire, géographie, grammaire) et, en ce qui concerne George Sand, de *Les Femmes à l'Académie*, signé J. S. (Paris, Dentu, 1863), qu'une publication récente a étourdiment attribué à Jules Sandeau.

SIMONNET (Marie-Léontine CHATIRON, veuve Théophile). — 9654, 9691, 9757, 9779, 9829, 9880<sup>D</sup>, 9899<sup>D</sup>, 9949, 9991<sup>D</sup>, 10081<sup>D</sup>, 10336<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. VIII, p. 799, t. XI, p. 789.

SIMONNET (René). — 9925<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIII, p. 714.

SOUCHOIS (Jean-Baptiste-Mathieu). — 9543.

Cf. notice, t. XVI, p. 901.

SOUCHOIS (Marie-Léonide GRESSIN-BOISGIRARD, Mme Jean-Baptiste-Mathieu). — 9543, 9769.

Cf. notice, t. XV, p. 887.

SOULIER (N...). — 9697, 9770, 9930<sup>D</sup>.

Au carnet B.N., N. a. fr., 13665, fol. 114, on lit : « Soulier (Char treuse) à Massignys par Vallon-en-Sully (Allier) ». C'est tout ce que nous savons de ce correspondant invité au moins deux fois aux représentations de Nohant.

TAILLEFERT (Jean-Charles-Théodore-Émile). — 9731, 9950, 10328<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XV, p. 888.

TAILLEVIS de PÉRIGNY (Théodat). — 9618.

Ancien sous-préfet de La Châtre avant la révolution de 1830.

Cf. notice, t. I, p. 1019.

TALMA (Paul-Louis-Joseph BAZILE, dit). — 10067<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XVI, p. 902.

TERQUEM (Olry). — 10242<sup>D</sup>.

Pharmacien et géologue, né à Metz, le 26 septembre 1797, il est l'auteur de mémoires sur les foraminifères du lias, dont le 5<sup>e</sup> concerne les départements de la Moselle, de la Côte-d'Or et de l'Indre, avec un aperçu stratigraphique et pétrologique des environs de Nohant (Metz, Lorette, 1866) pour lequel l'auteur a été en relation avec Maurice Sand. George Sand cite son nom dans *Journal d'un voyageur pendant la guerre*, p. 140.

Il est mort à Paris le 19 juin 1887. A ne pas confondre avec un autre Olry Terquem, mathématicien (1782-1862).

(Cf. Nérée Quépat, *Dictionnaire biographique de la Moselle*, p. 491.)

THUREL (Noémie). — 9750<sup>D</sup>.

Auteur débutante, que l'on devine prétentieuse et acariâtre. Son livre *Les Primevères* (Paris, Vve Comon, 1853) figure dans le catalogue de la Bibliothèque de George Sand, lot 499.

TOURANGIN (Eliza). — 9560, 9845.

Cf. notice, t. III, p. 899.

TOURNADE (Joseph). — 9780, 9851<sup>D</sup>, 9915<sup>D</sup>, 10196<sup>D</sup>.

Acteur né vers 1822, qui joua à La Châtre pendant plusieurs saisons, dans la troupe formée par son père Pierre-Etienne et son frère Théodore. Pensionné après 48 ans de théâtre en 1885.

Il est mort en 1890.

Cf. Lyonnet, *Dictionnaire des Comédiens français*, t. II.

TOURNADE (Théodore). — 10196<sup>D</sup>.

Frère du précédent. Fait partie de la troupe de La Châtre. Engagé au Théâtre de Bordeaux (*Écho de l'Indre*, 25 mars 1864). Pensionné en 1868, il est mort célibataire à La Châtre le 20 novembre 1887.

TRUCY (Julie-Marie-Victorine AMBIEL, Mme Antoine). — 9959<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XVI, p. 903, à corriger comme suit :

Née à Lyon le 3 juillet 1819, elle a épousé Antoine Trucy, le propriétaire de la bastide de Tamaris, le 1<sup>er</sup> septembre 1840 à Toulon. M. Trucy, prénommé Antoine et non Albert comme indiqué à tort dans le tome XVI, était né à Brignoles (Var) le 16 décembre 1803 et est mort à Toulon le 20 mai 1871.

(*Arch. municipales de Toulon*, D n° 2134.)

TURPIN de SANSAY (Louis-Nicolas-Adolphe). — 10110.

Écrivain, né à Selongey (Côte-d'Or) le 27 avril 1832, auteur de *Les Hypocrites* (Paris, Dentu, 1863), qui est au Catalogue de la Bibliothèque de George Sand, lot n° 548.

ULBACH (Louis). — 9798.

Cf. notice, t. XIV, p. 834.

VACQUERIE (Auguste). — 10030.

Littérateur, né à Villequier (Seine-Inférieure) le 19 novembre 1819, disciple fervent de Victor Hugo, a collaboré à l'*Événement*, au *Rappel* dont il fut le rédacteur en chef. Il a publié des poésies, des pièces de théâtre, des recueils d'articles, dont six titres sont au Catalogue de la Bibliothèque de George Sand (lots n° 896 à 899). Il est mort à Paris le 19 février 1895.

VALADE (Paul-Valmir-Léon). — 9928.

Poète de l'école parnassienne, né à Bordeaux le 7 juillet 1841, a traduit Heine, et publié plusieurs recueils chez Lemerre. Il n'a eu qu'une modeste célébrité, mais on trouve son nom dans les publications du temps (*Le Tombeau de Théophile Gautier*, par exemple). Le recueil qu'il a envoyé à George Sand, en collaboration avec Albert Mérat, est intitulé *Avril-Mai-Juin*, sonnets (Paris, Faure, 1853.)

Il est mort le 18 juin 1884 à Paris.

Cf. Jean de Maupassant, *Revue philomatique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, janvier-mars 1923.

VALERIO (Lorenzo). — 10323<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIV, p. 835.

VALLET DE VILLENEUVE (François-René, comte). — 9544, 9586, 9686, 9822, 9833.

Cf. notice, t. I, p. 1019.

VERGNE (Jean-Hippolyte). — 9588, 10281<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XV, p. 889.

VERGNE (Henriette-Eugénie, dite Claire, BOULANGER, Mme Hippolyte). — 9588, 10172<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XVI, p. 904.

VERGNE (Hersilie). — 9785<sup>D</sup>, 9966<sup>D</sup>.

Sœur du docteur Hippolyte Vergne.

VERON (Jules). — 9636, 9696, 9717, 9718, 9848, 10113<sup>D</sup>, 10308.

Cf. notice, t. XVI, p. 904.

VIARDOT (Louis). — 9807, 10070.

Cf. notice, t. IV, p. 925.

VIARDOT (Pauline GARCIA, Mme Louis). — 9876, 10070, 10300.

Cf. notice, t. IV, p. 904, et t. X, p. 880.

VILLOT (*Pauline*-Florimonde BARBIER, Mme Frédéric). — 9823, 9846, 10020, 10209<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIV, p. 837.

VINCARD (*Pierre*-Denis). — 9505<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. X, p. 880.

WALOUIEF (N... de SCHOULTZ-ASCHERADEN, Baronne de). — 9875.

Correspondante occasionnelle, qui sollicitait une signature sur un portrait (faux) de George Sand.

ZURCHER (Frédéric). — 9666.

Fils de Frédéric Zurcher et de Gertrude Huguenin, né à Mulhouse le 22 décembre 1816, élève de l'École polytechnique en 1836, officier de marine (lieutenant de vaisseau), admis à la retraite le 5 juillet 1859, puis écrivain scientifique vulgarisateur, en collaboration avec son beau-frère Elie Margollé. Leurs ouvrages *Les Tempêtes* (Paris, Hetzel, 1864), *Histoire de la Navigation* (Paris, Hetzel, 1867) sont au Catalogue de la Bibliothèque de George Sand (lots 971 et 878.) Le 31 juillet 1862, elle remercie Zurcher des *Phénomènes de l'atmosphère* (Paris, Dubuisson, 1862).

Zurcher est mort le 26 mars 1890.

Cf. Ad. Bitard, *Dictionnaire de biographie*, p. 1198.